ABP / Université

22me ANNÉE - Numéro 19 Mercredi 18 MARS 1931

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Redaction: André de GERADON, 13 Rue Sœurs de Hasque, ou 21 Boulevard Piercot, Liége

Administration et Publicité: Pierre HARMEL 54, Mont St-Martin, Liége, C. Ch. P. 262.21

Puisqu'on en fait si peu de cas qu'on les jette au feu, pourquoi n'irait on pas jusqu'au bout : s'en servir?
Léon Degrelle, aux rotisseurs de morts.

La vie des votes

Fièvre électorale!

L'Urne se dresse mystérieuse et défendant aux regards les surprises du scrutin.

La foule des électeurs houleuse comme une vague, bruyante comme un clakson, menaçante comme un parapluie trompe son impatience par des pronostics erronnés.

L'écharpe présidentielle, les titres de comitards, l'honneur de l'Union, le salut de la patrie, l'exemple aux générations futures, les leçons aux générations passées et bien d'autres choses encore sont en jeu.

Dans leur candeur naïve, les candidats (candidat vient évidemment de candide) sans souci du « candideraton » font leur réclame personnelle en arrosant leur candidature présomptueuse à grands coups de demis blonds.

« L'Avis des votes » se trouve donc en relation étroite avec le degré d'humanité des gosiers estudiantins et « l'Amie-carême » se trouve ainsi égorgée de scènes burlesques et sensationnelles dont les candidats bénévoles font tous les frais (au sens propre).

Les meetings se poursuivent enflammants et en français, ne manquant ni de sel ni de... poivrots.

C'est surtout sur ceux-ci que s'exerce la pression électorale avec toutes ses horreurs, ses injustices et ses blasphèmes. Des groupes se forment, on complote, on persuade, on promet des tonnes et des barriques sans craindre les « foudres » des adversaires, on jure, on ment, on médit, on calomnie, on se dédit, on se coupe et puis l'on se serre la main comme si de rien n'était ou qu'on ne l'avait pas fait exprès.

La candidature à la présidence soulève des débats interminables. Des affiches diffamatoires s'étalent sur les murs de l'Union et la moindre d'entre elles sera capable d'entraîner au moins la peine de mort pour le malheureux dont la popularité va devenir inquiétante.

Sur les bulletins de votes, les noms s'alignent en caractères bien gras (car ce sont certainement les meilleurs caractères) et les possesseurs respectifs de ces noms imposants trouvent chacun que le leur est écrit plus petit que les autres, tant sont développés leur égoïsme et leur orgueil.

Un crayon monumental solidement amarré à la table de vote par un câble de remorqueur au mazouth attend l'électeur avisé et consciencieux qui subira durant cinq minutes les assauts répétés de sa soif et de sa bonne foi avant de noircir d'un geste énergique et provocateur les petits points blancs qui décideront de la victoire.

Et l'urne, ainsi nommée parce qu'elle est chargée de trancher des questions brûlantes, engouffre insatiablement les bulletins imbibés d'admiration, d'indifférence ou de rancune, devant le regard morne du « bureau » immobile et engourdi.

Et puis c'est le scrutin, la proclamation, le succès délirant ou la défaite aux yeux verdâtres, la guindaille tonitruante et la cuite monumentale.

Le nouveau président jubile, le nouveau comité exalte et les électeurs boivent, boivent, boivent et puis....

,Jusqu'aux petites heures l'Union retentira des hourras définitifs et prolongés.

Jamais les élus ne porteront aussi bien le nom respecté de « commistard » et au milieu de leurs débordements joyeux entremêlés de cris et d'entrechats on pourra voir cette chose magnifique: un véritable « commis-thé dansant »!

LAID LECTEUR NUNU.

HAUTE COUTURE
1, Thier de la Fontaine, 1
(Près du Bd de la Sauvenière)
Téléphone 14494

BOUILLABAISSE

René Jurdant nous adresse une lettre vibrante dont nous publions de larges extraits:

Radio, Ciné, Chanson, Presse, Phono.

Une délicieuse cacophonie mardi prochain à Saint Servais. Mgr Picard les harmonisera pour prouver que tous sont au service du Christ-Roi.

Ah! oui, ils sont loin les temps où les catholiques discutaient sur les dangers de répandre les lectures sous forme de livre ou de journal.

Il est entendu depuis 10 ans que nous ferons l'avenir plus beau que nos pères ont fait le passé...

Par dessus la tête de nos pères, oui, nous nous relions directement aux premiers siècles de l'Eglise, et mieux encore au temps où Jésus lui-même enseignait, guérissait et convertissait.

Le retour au Christ seul et la recherche opiniâtre de sa royauté sur notre société moderne, voilà bien la grande caractéristique de la mentalité des jeunes catholiques d'aujourd'hui, et notamment des jeunes intellectuels.

C'est pour cette raison aussi que nous voulons non seulement prendre une petite place dans les grands centres d'influence sur l'opinion, tels le journal, le studio de ciné, le micro du poste de radio, mais que nous prétendons les conquérir à 100 %.

Ce n'est pas là des projets et des théories.

Nous possédons des faits.

Nous présentons des réalités. C'est pour cela qu'il faut assister mardi prochain à la grande assemblée des Catholiques Liégeois, dénommée « Assemblée de la Conquête ».

On y recevra par poste Telefunken une émission spéciale de Radio Catholique destinée aux Liégeois: Jaspar ou Tschoffen ou quelque autre « huile » s'adressera à ses concitoyens grâce au porte-son de la T. S. F.

Britte Morin, émettra ses plus ses plus beaux succès.

L'incomparable speaker de nos assemblées catholiques, Mgr Picard glosant sur l'abbé Sianne signifiera l'avenir religieux du peuple liégeois par le tintement de *l'Appel des Cloches*, chaque semaine dans 112.000 foyers.

Le Cinéma présentera sous forme d'une invention mirobolante de M. Van Marcke, un film sonore et parlant édité par une maison de chez nous.

Et enfin, nouvel engin de pénétration: le disque de phono se communiquant à toutes les familles ouvrières, les chansons familiales et la parole chrétienne. Mgr Picard préfacera, coordonnera et harmonisera toutes ces démonstrations pratiques: ce qui ne sera pas la moindre des attractions.

Voilà semble-t-il programme épatant et qui mérite que les toques de l'Union, de la J. U. C., de l'Aucam soient toutes à St Servais mardi prochain, à 19 h. 50.

A mardi, les conquérants!

René JURDANT.

N.D.L.R.: Bloc au premier étage, côté gauche. Chahut!

Le Chevalier désarçonné

Donc le *Petit Bleu* s'était bien promis de se payer une pinte de bon sang aux frais du *Vaillant*.

Puisque le C. E. R. A. était dans les patates et qu'avec beaucoup de bon sens et de prudence notre journal s'était tenu à l'écart d'un organisme plus tapageux qu'efficace, il ne fallait pas manquer l'occasion de le mettre publiquement en contradiction avec un éminent calotin de la capitale, fédéraliste et wallingant.

A la rédaction du *Petit Bleu* on avait reçu avec jubilation l'article incendiaire du bouillant Achille; on l'avait mis sous presse avec des précautions d'infirmière et on avait tout fait en secret, pour que brusquement, comme un coup de tonnerre, la bombe éclatât dans le ciel serein et somnolent de cette fin de trimestre.

Et en effet, le mardi fatidique qui devait confondre les petits despotes du *Vaillant*, survint souriant et printanier... En petits paquets bien sages, on avait envoyé vers les différents bâtiments universitaires, des piles de petits bleus qui prirent leur vol hebdomadaire moyennant les cinquante centimes d'usage...

Le bruit se répandit bientôt qu'un calotin avait imprimé dans la feuille azurée un réquisitoire contre le « flamingantisme » du *Vaillant*... Les nez s'allongèrent. Les fronts se rembrunirent. Du côté catholique, on trouvait évidemment l'article d'Achille Leclercq assez bouffon. N'empêche: c'était rudement envoyé. Et cela accusait davantage les dissensions prétendues du parti. On commençait à en vouloir au *Vaillant* d'avoir répondu avec tant de légèreté à l'invitation du C. E. R. A.; Monsieur Chevalier était un homme à la hauteur, et qui fichtre! avait des relations jusqu'à l'état-major des jeunes gardes!

Du côté anticlérical, on jubilait et on suivait ça très fort: Chevalier s'était remis en selle et, cette fois, avait proprement empoché le petit de Géradon... Ah! si tous les cléricaux avaient la franchise d'Achille Leclercq! Ça, au moins, c'était un type! cultivé, bourré de citations, tolérant, expansif, coloré et enthousiaste!

A 11 heures, il fallut déchanter.

Une édition spéciale du *Vaillant*, toute plaquante d'encre mal séchée était distribuée dans les auditoires: Achille Leclercq était un mythe; son article, le fruit de l'imagination en délire de quelques farceurs du *Vaillant;* et la belle et astu ieuse manœuvre du pauvre Chevalier, un pas de clerc de dimension!

Son envie d'embêter les « politiciens de ruisseau » du *Vaillant* l'avait aveuglé au point d'avaler voracement le bobard énorme qu'on lui avait monté. Et le futur éclaireur des « masses wallonnes », subitement déboulonné de son piedestal de carton, apprenait à ses dépens, que les plus prétentieux sont parfois les plus naïfs.

A la boîte, ce fut la rigolade. Les calotins en avaient été quittes pour la peur. Ils bondissaient de joie devant la déconvenue solidement méritée du journal qui les avait maltraités.

Les autres durent bien convenir que le *Vaillant* était incontestablement « gai wallon ».

Le *Petit Bleu* devint vert, dans l'impossibilité de rougir. C'était la tuile. C'était le four.

Mais à cet égard, nous a-t-on assuré, et par l'effet d'une réclame inattendue, il s'est vendu comme des petits pains.

Et c'est très bien ainsi.

VOYAGE DANS LA LUNE

Il y a quelques semaines d'ici, une révolution ou presqu'une révolution surgissait, éclatait avec fracas dans la lune! Oui, dans la grosse boule, couleur de safran qui timidement se balance la nuit... au-dessus de la terre! Tous les habitants luniens étaient en effervescence, ils criaient, s'exclamaient, hurlaient d'une façon si monstrueuse, que les gens endormis dans les autres planètes s'éveillèrent en sursaut, croyant à la fin du monde. Que se passait-il là-haut? Un phénomène volcanique? Une inondation? Un meurtre? Une guerre? La république? Une guindaille? Point du tout! C'était un étudiant « lunien » (une connaissance de Madame Borguet) qui rentrait d'un tout petit voyage qu'il venait d'effectuer incognito sur la boule ronde et immense que nous avons l'honneur d'habiter. Je ne saurais vous dire comment il était venu... si c'est en voiture, en fourgon, en tram, en moto, en avion, en parachute, ou sur le vieux char ailé de feu Elie, mais, ce que je sais, c'est que ce jeune homme intelligent était descendu jusque chez nous afin de voir un peu comment était fabriquée la terre, et de quelle façon marchaient nos affaires sociales et politiques. Mais il voulait surtout voir, il voulait surtout approfondir quelque chose de très intéressant, de très palpitant de très grand... qu'il désirait rapporter avec lui dans son domaine jaunâtre. Il voulait surtout voir... ce qu'il y a de plus beau, de plus gentil, de plus délicieux, il voulait surtout voir « la gent féminine » et lui, auquel les luniennes ne plaisaient pas, avait juré de rapporter là-haut une « terrienne! » Vous devinez que l'on était impatient de le voir revenir, et qu'à son retour il y avait bien dix fois plus de monde que pour saluer Lindbergh après sa traversée de l'Atlantique... Voilà notre homme mettant... non pied à terre, mais pied à lune!... Il avait avec lui de nombreuses malles, des tas de valises, des gros paquets bien ficelés qu'il promet en grande solennité de déballer: tous voulaient regarder ce que c'était une femme de par ici!... Et de la 1re malle, le petit lunien tire avec sympathie des robes à godets, des chapeaux bigarrés, des costumes bariolés. De la 2e, sortent des bas « nuit », des souliers de daim, du linge de couleur, des parfums enivrants; « un paquet, un paquet » criaient-ils, fatigués de tout ce déballage. Le lunien complaisant ouvre un paquet, et voilà qu'il en sort des bonbons, des bijoux étincelants, des dentelles... Enfin, enfin! voici la dernière malle... tous attendaient évidemment la femme. Ne soyez pas étonnés que les luniens croyaient trouver une femme enfermée, car là-haut, la respiration ne se fait pas comme chez nous, ils n'ont pas grande nécessité d'air. Avec précaution, avec calme, avec un regard très doux et d'une main presqu'amoureuse, le bon lunien disait: « voici enfin ma femme! celle pour qui je veux vivre et mourir »; cri général... on applaudit, on se bouscule, on veut voir... (c'est alors que sur la terre on se réveilla) Quelle belle femme!... « Mais », disent les mégères de là-haut, car il y a des bavardes partout, elle ne bouge pas! » Et le voyageur de répondre triomphant: « Non, j'ai trouvé en bas deux catégories de poupées, celles qui bougent et celles qui ne bougent pas, celles qui parlent et celles qui ne parlent pas... et ma foi, j'ai préféré en emporter une de la 2e catégorie! »

Des poupées!... voilà ce que nous sommes, ce que vous êtes, ce que je suis!... et cet idiot osait nous comparer devant un peuple tout entier à des marionnettes articulées, à des polichinelles ou à des bébés caractères! Mais c'est honteux, et si jamais il revenait dans nos parages, faisons toutes une supplique afin qu'on l'égorge ou qu'on le mette à la potence! Des poupées, des poupées... mais quel stupide personnage! C'est lui qui est une espèce de mannequin, un demi-fou, un détraqué, un déséquilibré... qu'on l'enferme..., et si j'avais beaucoup d'esprit, j'écrirais un livre intitulé: « Pour prouver aux étudiants de la lune, que les femmes de la terre ne sont pas des pantins, des poupées!!! » Et avec quelle facilité je remplirais ce livre, moi qui n'aimant pas les terriens, aimerai peut-être un jour... un lunien!!!

1/2 LUNE.

PROTE EN DELIRE.

Un italien laisse tomber une bombe en descendant du tram; l'explosion a réduit le tram en miettes et l'a inondé de sang, provoquant la panique parmi les voyageurs.

Libre Belgique du 16-3..

MARGAILLES PATRONAGIALES

Vendredi 13 Mars.

Décidément c'est épatant! Voilà un Cercle extraordinaire, un cercle où l'on ne perd pas son temps.

« Notre Jacques » met sur le tapis la question des jeux. Pas de conférence, pas de causerie, mais un simple échange de vues: chacun explique les procédés de son patro. Discussion, attaque, défense: margaille enfin où tous brûlent d'ardeur pour trouver la solution idéale.

Allons! camarades, maîtres de patro, un bon mouvement! si vraiment vous prenez à cœur votre tâche, désormais vous serez de toutes les réunions!

Donc au plaisir de vous voir et de vous entendre à la prochaine margaille: Jeudi 26 mars à 8 h. à l'Union.

P. C.

CERCLE DES RHETORICIENS DE 29.

La dernière réunion du cercle des Rhétoriciens de 29 a obtenu un succès complet tant par le nombre des présences que par l'intérêt du sujet traité.

C'était l'ami Fasbender qui avait accepté de nous faire comprendre Peguy.

Ce fut une causerie charmante, bon enfant, dite avec l'accent du cœur s'exprimant par les mots les plus simples et partant les plus beaux. Ses poèmes furent interprétés dans l'esprit requis.

Bref, une soirée épatante.

Que tous rhétos soient présents à notre prochaine réunion, ce mercredi soir. Programme épatant. Mise en accusation de Thérèse Desqueyroux, Accusateur, Albert Joris. Défenseur René Brisbois.

Le Jury: les membres. Sentence en fin de séance.

CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES.

Nous rappelons que la prochaine conférence aura lieu le mercredi 18 mars, à 20 heures, à la Salle d'Exploitation des Mines (1er étage). M. le Professeur Fernand DESONAY parlera de Frédéric MISTRAL.

ADORATION.

Nous rappelons que la sodalité organise la nuit du Jeudi au Vendredi Saint, une veillée d'adoration. A tous nos camarades nous faisons appel dès maintenant pour veiller une heure devant le Saint-Sacrement.

TOT SEUS

Comédie en un acte par A. GÉRADIN.

On se rappelle le recueil de vers « *Li prumîre Fornèye* » que Géradin publiait il y a quelque mois. Vendredi, le Trocadéro a joué sa première œuvre dramatique: *Tot Seûs*.

Cette pièce nous décrit un vieux ménage sans enfants; la femme est paralysée, le mari désespéré; tableau poignant brossé avec une vigueur et une précision remarquables... Un jour l'homme reprend une lueur de courage; il va demander à ses neveux de venir habiter avec lui et sa femme. Sa demande est refusée...

Sur ces données simples, Géradin a su bâtir un acte ou plutôt un tableau profondément émouvant et intensément dramatique et d'une haute portée morale.

Géradin, une fois de plus, a su être original. Avec les rudes syllabes de notre vieux patois, il a fait vibrer les cœurs de sentiments forts et grands. Nous l'en félicitons, et nous tous qui avons été là pour lui témoigner notre sympathie, nous espérons qu'il réalisera tout ce qu'il nous promet.

L. REMACLE.

Les idées préconçues

Quand le bon petit jeune homme, lesté d'apologétique, arrive à l'Université, il s'attend à devoir prouver l'existence de Dieu, puis l'innocuité de la St Barthélemy, l'innocence d'un grand nombre de princes, etc...

L'apologétique est d'ailleurs une science fausse à l'usage de ceux qui veulent remplacer l'antique témoignage de la Foi, la théologie, la philosophie, la sainteté surtout, par une conférence confortable, si possible diffusée par T.S.F.

Mais le bon jeune homme n'aura rien à prouver. Car, on lui opposera, dès l'abord, l'objection des *idées préconçues*. Vous êtes catholique romain, donc vous avez des idées préconçues, donc vous ne *pouvez* rien prouver, rien étudier en histoire, en sociologie, en littérature, en philosophie, sans vous tromper — à cause des idées *préconçues*.

Je ne suis pas un bon jeune homme, et je ne me crois nullement une colonne de l'Eglise.

Néanmoins, je redoute les sarcasmes d'une futile populace et j'ai voulu me purifier par une sorte de confession laïque, de mes idées préconçues. « Je pense, donc je suis » me suis-je répété; car c'est par là qu'il faut commencer, pour se purifier d'un premier soupçon qui consisterait à suspecter justement l'examen que j'entreprends. Il faut penser sans idées préconçues. Voilà la thèse à examiner. Il faut donc penser mais sans avoir eu d'idées auparavant. (C'est assez difficile. Je suis coupable de plusieurs pensées depuis quelques années déjà). Par exemple, est-ce que la croyance que j'ai de l'Incarnation, me rendrait capable de nier la ligne droite et une seule oraison jaculatoire pourrait-elle faire chanceler une perpendiculaire. Est-il tout-à-fait nécessaire d'avoir mis à mal les cinquante filles de Priam pour être jugé capable de discerner quelque chose dans l'histoire du XVIe siècle? Et si j'avais acquis cette noble *expérience*, ne serait-ce pas encore une idée préconçue, dans l'autre sens? Mystère. L'innocence est bien rare.

On m'instruit pendant douze ans en disciplines diverses. Or, voilà que je dois vider mon esprit. L'innocence de mon bas âge ne valait rien. Une autre virginité spirituelle est nécessaire. Descartes se mettait dans un *poêle* ou l'on est si bien pour penser seul et n'être pas embêté par les contradicteurs.

On croyait jadis qu'à force de réfléchir et de vivre, on se débarrassait des erreurs de son enfance. Mais il s'agit surtout de partir de la *première idée venue;* celle que je ne connais pas, avec laquelle je n'ai point d'habitude. Cette fois, j'obtiens la lumière. Ma conscience de pensepetit se réveille: L'homme qui n'a pas d'idées préconçues, c'est l'homme qui pense n'importe comment, avec liberté, surtout sans compétence!

Alors, je comprends!

Le premier argument de l'apologétique que j'ai à conseiller, c'est d'abord: Cambronne! Ce mot, un des plus précieux de la langue, est celui qu'il importe d'appliquer au monsieur-qui-fait-des-objections, en vous demandant de bien vouloir lui faire, *servi chaud*, comme à l'hôtel, un bref et suffisant résumé de St Thomas, des conciles, des dogmes, des exégètes. Si vous ne vous exécutez pas avec la dextérité d'un garçon de café, vous voyez paraître sur le visage de votre contradicteur impartial le sourire gâteux de la Raison Pure. Inutile d'ailleurs de faire remarquer au monsieur-qui-a-des-difficultés-sur-la-foi, qu'aucune objection n'a de valeur si elle ne s'appuie elle-même sur une synthèse, sur un système philosophique complet et certain, il ne comprendrait pas et répondrait qu'il « n'a pas l'esprit de métaphysique » et vous accuserait d'« intolérance ».

CRITÔN.

G. & V. BAGE
Rue Saint Laurent. 166 - Liége
CHAUSSURES

Pour vos disques...
MUSICA
Pour un phono...
MUSICA
MUSICA
9, rue Vinave d'Ile, Liége

M'sieu Maurice

Il est de mode parmi les intellectuels de hausser les épaules aux éloges que l'homme-moyen prodigue à Maurice Chevalier. Allez leur dire à tous ces clercs de tour d'ivoire ou de celluloïd que Maurice Chevalier est représentatif du génie français, vous verrez comme vous serez reçu! Et pourtant..... sans doute, M. Chevalier n'est pas *tout* l'esprit français; celui-ci a de multiples aspects: M. Briand en est un, M. Chevalier en est un autre et aussi Blaise Pascal.

Ne voir dans le génie français que ce dernier, c'est lui faire tort et indigne d'un intellectuel sérieux pour qui rien de ce qui est humain ne doit être étranger. Au rebours de J. Bonda on dira que le clerc ne commence à trahir que lorsqu'il se détourne de la vie. C'est trahir que de ne plus voir dans l'Humanité que les penseurs et dans la France que Pascal ou M. Valéry. Maurice Chevalier est aussi la France.

Son succès s'explique par les mêmes causes que celui de Voltaire ou de J.-J. Rousseau. Ceux-ci n'ont été célèbres que parce que le XVIIIe siècle s'est miré en eux. Maurice Chevalier est populaire parce que Paris s'est reconnu dans son sourire.

On dira: irez-vous jusqu'à mettre sur un pied d'égalité Pascal, Voltaire, et M. Chevalier?

— Sincèrement, duquel l'Humanité a-t-elle le plus directement besoin? Que veut-elle d'abord? rire, ricaner ou penser?

Le peuple ne connaît pas Pascal, il ignore Voltaire comme Voltaire l'a ignoré, il saisit tout du jeu de Chevalier. Il oublie au contact de celui-ci les misères et les hontes d'une société qui ne lui fait pas la part si belle. Ce n'est rien. A aller au fond des choses, c'est beaucoup.

On s'est gaussé du titre que Hollywood a donné à Chevalier: ambassadeur de France. Mais au fait si un referendum était institué à ce sujet il n'est pas sûr que M. Claudel malgré « l'Annonce faite à Marie », qui est un chef-d'œuvre — serait maintenu à son poste. Il n'est pas certain, non plus, que s'il l'occupait Chevalier serait inférieur à son prédécesseur car enfin il a son sourire.... et ce que les démocraties veulent ce n'est ni des titres ni des parchemins, mais des gigolos.

K.

CAMARADES, TOUS A L'UNION DES ETUDIANTS CATHOLIQUES
13, RUE SŒURS-DE-HASQUE, 13, LIÉGE

LES LIVRES

Murder-Party, ou Celle qui n'était pas invitée

Savez-vous ce que c'est que la *murder-party* » C'est un jeu de ociété aimable et divertissant desné à remplacer les charades et les omédies de salon.

Voici: la maîtresse de maison nagine — si elle peut — un scénao dramatique. Certains de ses ivités en sont les acteurs. Il s'agit, faisant jouer les ressorts de la assion et de la jalousie, de déterner un ou plusieurs assassinats. es invités qui ne sont pas acteurs onnaissent les données du scénario. ls doivent reconstituer le drame et armi les solutions qui se présentent, hoisir celle qui se rapproche le plus e l'histoire inventée.

« *Murder-party* » est aussi le titre u dernier roman de Monsieur Henry Bordeaux. Pour qu'on sache tout de uite à quoi s'en tenir, il a mis en ous-titre: « *Celle qui n'était pas nvitée* ».

Comme cela, on devine tout de uite de quoi il s'agit: une « *murderarty* » qui finira mal et où la mort emplacera la comédie. On pourrait rrêter ici l'analyse de ce roman car reste de l'intrigue est faible, mais aible... comme un scénario de *murder-party* ».

Le comte de Foix est, dans la penée de Monsieur Henry Bordeaux, le eprésentant le plus autorisé de la ieille noblesse française: antiquités, hevaux, chiens de chasse. La comesse est une jeune américaine, avec out ce que cela comporte — touours dans la pensée de Monsieur Henry Bordeaux: vie ultra-moderne, mancipation, argent. Et leur fille ait de son mieux pour être un digne élange de ces deux races! Elle se ance au baron Georges d'Aigues et lle avertit ses parents ensuite. La omtesse est heureuse. Le comte est écontent. Mais tout s'arrange.

Le comte et la comtesse de Foix onnent un dîner suivi d'une « *murer-party* » Georges d'Aigues est ivité. Et, par hasard, est aussi invie sa maîtresse, Clarisse Villevert, toile de cinéma. La jeune fiancée aperçoit de quelque chose. Il y a n froid.....

Mais la « *murder-party* » comence. Les deux victimes désignées ar le scénario de la comtesse sont ne de ses amies, Madame Aisery et larisse Villevert. La fête — si l'on eut dire! — bat son plein. Tout arche à merveille. La comtesse est eureuse. Les invités s'amusent. usqu'au moment où l'on s'aperçoit u'une des deux mortes ne l'est pas ulement dans la comédie: Clarisse illevert a été tuée. Un docteur déare péremptoirement que c'est un icide. Et sur-le-champ, on obtient permis d'inhumer. Tout cela est idemment fort naturel.

Mais ce n'est pas fini. Le lecteur sait bien, lui, que ce n'est pas un suicide. Quel est le meurtrier? Georges d'Aigues accuse le comte de Foix qui retourne l'accusation. Cela se fait entre eux, d'ailleurs, sans témoins, pour ne rien compromettre. Et puis on nous apprend que l'actrice a été tuée par la fiancée déçue. Elle s'en confesse à son père qui, pour l'honneur du nom, lui ordonne de se taire. Elle ira, pour réparer, soigner les malades aux colonies.

Comme cela, n'est-ce pas, tout le monde est à peu près content: le père, parce que sa fille n'épousra pas Georges d'Aigues, la fille parce qu'elle a tué sa rivale, la mère, parce que sa « *murder-party* » a tout de même été très « réussie ».

Il y a bien Georges d'Aigues qui n'a plus ni maîtresse ni fiancee, mais le roman nous montre que c'est un très vilain monsieur et que le crime est toujours puni. Et Clarisse Villevert ne méritait pas de piété non plus. D'ailleurs, comme dit Monsieur Henry Bordeaux elle « *s'en va parmi les fleurs dans la nuit* ». Alors!...

Il ne faudrait pas croire que les invités de la comtesse de Foix se soient plaints ou aient été trop mal impressionnés. Tout de suite après le drame, ils se remettent à parler de choses et d'autres. Un journaliste téléphone aux firmes dont l'actrice faisait partie: sa mort assure une plus-value aux films!

Quelqu'un propose même un bridge. Et le comte de Foix, toujours maître de lui, même au moment où sa fille vient de tuer, répond:

— *Vous avez déjà le mort.*

Oui, évidemment, tout ce monde est fort satisfait. Et l'on se dit que Monsieur Henry Bordeaux doit être bien content, lui aussi, d'avoir fait cela! Et d'avoir opposé l'Europe à l'Amérique. Et d'avoir décrit un si beau menu et une si belle fête. Et d'avoir si bien parlé de ce bon vieux temps où l'on construisait de si bonnes vieilles maisons que l'on garnissait de beaux vieux meubles, — et où les vieilles dames, sans doute, lisaient les vieux romans des vieux académiciens!...

Oui, tout cela est parfait: Il n'y a que le lecteur qui aimerait mieux, lui, un roman vrai avec des caractères d'hommes et de femmes, dans un style ferme et sans inutilités.

Ce lecteur-là va me demander pourquoi j'ai parlé du dernier livre de Monsieur Henri Bordeaux. C'est parce qu'ayant perdu une soirée à le lire, je veux éviter à d'autres la même perte de temps!

Et puis, on ne peut pas toujours parler de littérature!...

E. MERSCH.

A la chien

On ne voit plus des casseroles attachées aux queues des chiens, mais de bonnes gens attachent encore leurs chiens avec des saucisses.

Ces pauvres chiens, tout de même, à quels usages on les emploie.

Nos profs sont souvent chiens surtout quand ils sont madades comme des chiens.

Hélas! ils nous permettront à l'examen, de montrer si nous avons du chien; gare aux chiens butés!

Mais nom d'un chien! évitons les appréhensions.

L'homme est l'ami du chien? Pardon, c'est sûrement le contraire, vu les taxes prohibitives et les muselières moralisatrices qu'on lui impose.

Chien de chasse ou de maison, chien d'arrêt ou chien courant, chien fou ou buté, le chien est donc l'ami de l'homme. C'est peut-être pour cela quo'n a tant abusé de ce pauvre et cher nom (dirait la Société Protectrice des Animaux).

L'hiver qui touche à sa fin nous avait apporté un temps à ne pas mettre un chien dehors. Nous devenions comme des chiens enragés à force de nous calfeutrer chez nous. Le métier de chien, s'écriaient les profs de fort mauvaise humeur, et nous nous regardions comme des chiens de faïence, quand ce n'était pas comme chien et chat. Refusant les clients dans leur mauvaise humeur, les profs de médecine ont clamé « L'hôpital n'est pas fait pour les chiens ».

Tandis qu'une lumière de la philosophie laissait tomber doctoralement comme une maxime de Saint-Thomas « Quand on veut noyer son chien on dit qu'il a la rage. » C'est bien là, médecine de chien.

Halte! Cet article vous déplaît-il? J'en donne ma langue au chien.

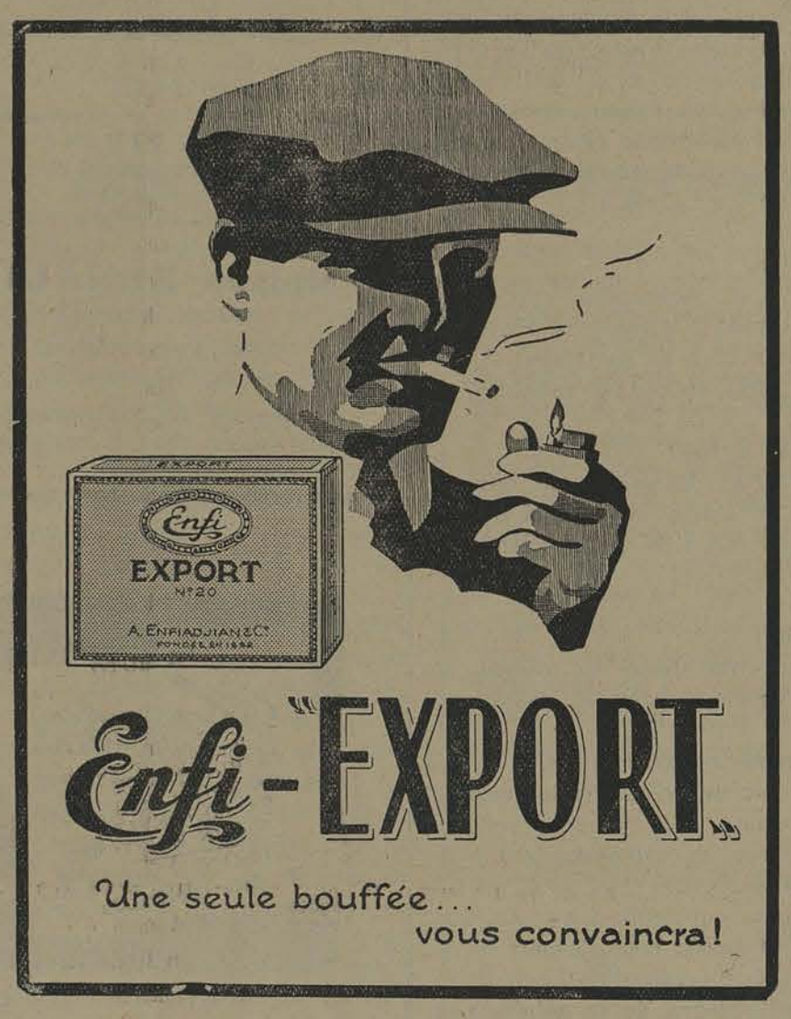
ALI-AÎNÉ.

Assemblée générale et guindaille

à 8 1/4 heures

le 19 mars

à l'UNION



GENEROSITE.

Etienne, ce héros, barbant et pâle et doux,
suivi d'un gros bourgeois qu'il aimait entre tous
pour son antithomisme et pour sa longue taille,
parcourait, en songeant, le soir d'une guindaille,
le boulevard d'Avroy sur qui tombait la nuit.
Il lui sembla dans l'ombre entendre un faible bruit:
c'était un étudiant, un novice sans doute,
qui dégobillait là, l'estomac en déroute,
râlant, brisé, livide et plein plus qu'à moitié,
et qui disait: « A boire, à boire, par pitié! »
Etienne ému tendit à son bourgeois fidèle
d'immenses papelards d'une lourdeur mortelle,
et dit: « Donne mon cours à ce pauvre amoché ».
Tout à coup au moment où le bourgeois penché
se baissait, le student dont la cuite s'éplore,
s'empare d'un demi qu'il étreignait encore,
et vise Etienne au front et dit: « Tout, mais pas ça! »
Le coup passa si près que le chapeau tomba.
et que le bourgeois fit un écart en arrière:
« Allons, donne-le-lui! » dit Servais sans colère...

André ROANEY.

LES ECOLIERS.

Cloches et cris! Appels bruyants, chants et jurons.
Des enfants batailleurs, plus tard joyeux lurons!
C'est un bruit de volière et d'oiseaux en maraude.
L'enfance rit, le bourg renaît, la gaieté rôde.
Revêches et grincheux ont seuls des airs fâchés.
La volière est ouverte et les oiseaux lâchés.
Pareils au troupeau jeune essaimé par la lande
S'égaillent en tous lieux les écoliers en bande.
Le rentier les rabroue, le vieillard leur sourit.
Puis, grignotant leur pain comme font les souris.
Par la rue ils s'en vont, querellant, cherchant noise,
Et sèment la panique dans l'âme des bourgeoises.

IXHE.

A DEUX PAS DE L'UNIVERSITE
PAPETERIE PRINTING Co
ARTICLES DE CHOIX
PRIX TRES AVANTAGEUX
PLACE DU 20 AOUT 22 (FACE A L'UNIVERSITÉ)

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde
Constant SOUPERT Succ.
Catal. ill. franco s. demande — Maison fondée en 1855

La Maison du Stylo
Rue des Dominicains, 9
Un choix énorme
Rien que du bon
Tout est garanti
Et en confiance
Prix minima imposés

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck — LIEGE

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
59, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Larroque et Bovy
CHEMISERIE — CHAPELLERIE
Rue de la Régence, 21
LIEGE
Tous les ustensiles de quincaillerie
Tous les accessoires d'autos, motos, vélos
MAISON
FONDER-BURNET
ANCIENNE - SERIEUSE - REPUTEE
Rue des Dominicains
et rue du Pont-d'Ile
Téléphone: 10845 et 10813

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

CH. DE LANNOIS
CHEMISIER BONNETIER
Rue de Fétinne, 23.
Téléphone: 16242

Erika
La Reine des Portatives
La plus petite,
La plus légère,
Les plus jolies teintes
La plus belle écriture
2250 frs Payable en 20 mois
Remise personnelle confidentielle à MM les étudiants
M. HEENS, 9, r. des Dominicains

Les bruits de la FAMA

—

del Marmelade.

On nous prie d'annoncer la perte irréparable, mais espérons-le temporaire d'un homme que nos colonnes ont récemment flatté (figure de rhétorique).

Le battant à propos des élections de l'Union, Charley del Marmol et un autre étudiant se sont mis réciproquement en pièces. On n'a plus retrouvé que des parcelles des deux compagnons.

Départ.

« Il » est parti.

Embrassé par Emile Detroz qui donna une mèche de cheveux, chargé de multiples carnets pour prendre des notes, en chemise noire et calotte, il est parti.

« Partir, c'est mourir un peu », mais il n'y avait ni fleurs ni couronnes, ni buses (c'est ce qu'il craint) ni redingotes (c'est ce qu'il hait). Le livret de la Revue comme livre de chevet et Mourau comme compagnon, il est parti.

« ... Lèyîzm' plorer... »

Déception.

« Flirt et Amourette » proclama A. Philippart, ouvrant le *Vaillant*; puis courant à la signature: « A.P. » j'aurais fait un compte rendu! »

Quel est le fou?

« J'affirme qu'un peuple qui se défend est atteint de folie et décide sa perte totale ». W. Dauge (Etudiant socialiste).

Hygiène.

Quand vous faites un renvoi, je vous renvois là-bas. (M. Willems).

Nos grands parlementaires.

Ceci est un relent de la journée de l'Aucam.

Un coup de téléphone sema la panique dans une digne maison. Un homme-au-bout-du-fil annonçait que tout était perdu pour l'avenir de la Nation et le prestige du Parlement; un des orateurs de la soirée, peu habitué aux guindailles d'étudiants, se trouvait quelque peu perdu dans un café.

Effroi. Alarme. Sanglots.

C'était une blague... un peu tardive, car la nuit était avancée au point de toucher à sa fin.

Et la maison se rendormit.

FUMEZ

Boule Nationale

pour son mélange secret
des meilleurs tabacs exotiques

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse?

Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

Etudiants ! !

Pourquoi payer vos cigarettes, tabacs et cigares au prix fort, quand vous pouvez avoir de fortes réductions à la Maison

Gustave HILDEBRAND
Rue du Pont-d'Avroy, 35
Rue Chaussée des Prés, 28

SALON DE COIFFURE
Dames *Messieurs*
Maison BIHIN
Rue André Dumont, 14

Maison RENAUD
SOCIETE ANONYME
Rue de la Cathédrale, 81
Rue de l'Université, 26
CHEMISES POUR HOMMES
BONNETERIES, COLS — CRAVATES

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin.
Tout pour le Cotillon

Papeterie Centrale
Rue Vinave d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

SALEE ET TAZIAUX
Electricité
Place St. Jacques, LIEGE

POELES — CUISINIERES
LISSOIR
Place St. Barthélemy

TIREZ LA
LEGIA
LA MEILLEURE CARTOUCHE DE CHASSE

Pour vos travaux photographiques,
ADRESSEZ-VOUS A LA
Maison Ernest GOURDINNE
29, Boulevard d'Avroy
ATELIER DE POSE AU 1er ETAGE
Tous les appareils et produits Kodak

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

A LA BOTTE VERTE
Chaussures Hommes, Dames et Enfants
Charles MOREAU
Successeur: E. PAULUS-MOREAU
Rue Saint-Séverin, 31 - 33 LIEGE

Où irons-nous ce matin?
AU PASSAGE
Brasserie Luxembourgeoise
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

5 pour cent
de réduction à MM. les Etudiants sur présentation de ce bon.
Maison PURAYE
61, rue Cathédrale LIEGE
(enface église St-Denis).
Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de MM. les oculistes. Réparations — travail soigné.

Comptoir DENIS
SOCIETE ANONYME
3, Rue des Dominicains
LIEGE
Gestion de fortunes
Etudie .. Enseigne .. Renseigne

Camarade...
Pourquoi jeter ton chapeau usagé?
Pour quelques francs, il sera remis à neuf chez
DEFRAIGNE ET JAMBLIN
29, Rue Féronstrée, 29
LIEGE
Télé. 155 13

Casquettes, Calottes, Berets, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.
Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, Liége
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

POULES
GRAINS, FARINE, PATES
COMPTOIR INTERNATIONAL D'AVICULTURE et D'ELEVAGE
A. LAMBOTTE-LONAY
11, rue du Pot d'Or, Téléphone 10061
17, rue Bonne Fortune, Téléphone 12[illegible]
Remise à domicile par camions à Liége et environs.

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

POUR VOS PLANTES ET FLEURS
Maison STRAPS
Téléphonez au 10278
GRAINES ET PLANTES
87, rue d'Amercœur, 87, LIEGE

Société Anonyme des
Etablissements H. V. L.
(Ancienne Maison LAOUREUX et Cie)
24, Rue des Carmes — LIEGE
Installations complètes de laboratoires scientifiques et industriels
Prix spéciaux pour Etudiants !

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT
Gagnez-en en faisant copier vos cours à la
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont 23 — Téléphone 16[illegible]
Travail soigné — Prix modéré — Livraison rap[illegible]

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone: 14373.

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

Camarades lisez
LE VINGTIEME SIECLE
Le Dimanche : XXe littéraire et artistique

Feuilleton du *Vaillant*. N° 19.

La vengeance du cul-de-jatte

Grand roman d'aventures tragiques et Lidonnantes.

Par MAURICE LE ROUX
et GASTON LE BLANC.

Droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous journaux y compris la *Libre Belgique* (1).

CHAPITRE XV.

COMME DANS LES ROMANS

(Suite).

(1) S'adresser pour traiter au rédac. chef du *Vaillant*, 13, Rue Sœurs-de-Hasque.

« Massakori Anatole Riflard nigui ololo tutur » cria joyeusement le chef Raraou Kha. Aussitôt six grands nègres se précipitèrent vers le cul-de-jatte et le portèrent en triomphe jusqu'au palais qui devait devenir le sien.

Les autres membres de l'expédition reçurent pour logement de jolies cases à louer qui se trouvaient dans les environs.

Le règne d'Anatole I, négus de la grande tribu des Kiswaëlis se poursuivait pacifiquement depuis deux jours lorsque le chef Raraou Kha que Riflard avait choisi comme premier ministre reçut un messager.

Celui-ci apportait une mauvaise nouvelle. L'intégrité du territoire Kiswaëli venait d'être violée par des pillards de la tribu des Matabele.

Le grand conseil fut convoqué dans la case dite Palais royal habitée par Riflard. Monsieur Duesberg (Jules) ayant proposé d'étouffer l'incident eu égard à la puissance les « Matabele », le capitaine honoraire Closon au long cours prit la parole.

« Le règne glorieux du puissant négus Anatole I ne peut pas dit-il voir s'accomplir de telles infamies. La tribu des Kiswaëlis est arrivée à un tournant de son histoire; je dirai même un tournant dangereux. Eh bien prenons-le à fond. Il ne sera pas dit que le capitaine honoraire Closon conseiller de l'illustre négus Anatole I se sera laissé marcher sur les pieds par des pillards Matabele.

Ce discours énergique traduit en nègre par le Recteur fut vivement applaudi..

Riflard proposa une expédition dont le commandement serait confié au capitaine. L'idée fut adoptée sur le champ, mais Closon refusa ce commandement pour des raisons de santé. En conséquence Anatole I décide qu'il irait lui-même châtier les insolants.

La mobilisation décrétée à l'instant même lui procura une armée de 740 hommes armés d'arcs et de flèches.

Le lendemain, l'armée d'Anatole I infligeait une sanglante défaite aux « Matabele ». Parmi les prisonniers au nombre de 120 se trouvait un blanc. Quelle ne fut pas la stupéfaction d'Anatoe I lorsqu'il reconnut en ce blanc le poète Weyergans.

Lorsque je vis que mon yacht allait sombrer expliqua Désiré ma première pensée fut de mourir avec lui. Mais je devais songer aux autres; mon pays aura sans doute un jour besoin de moi. Aussi décidai-je de sauver ma vie. Je m'embarquai sur une tine avec quelques provisions et après 6 jours de voyage j'aperçus une terre à tribord. J'y débarquai et les nègres que vous avez vaincus me capturèrent le lendemain. Voulaient-ils faire de moi un chef, c'est probable, mais vous avez brisé ma carrière.

Mon cher Désiré, répondit Anatole I, je regrette beaucoup de t'avoir causé ce préjudice; cependant tu avais violé mon terrtoire. Je ne pouvais laisser passer la chose ainsi. On a de l'autorité ou on n'en a pas.

Tu as d'ailleurs de la chance d'être tombé entre mes mains, car si j'entends bien ce que me dit mon premier ministre Raraou Kha il me propose de te manger demain pour mon dîner. Sois tranquille je n'en ferai rien. Ne me remercie pas c'est la moindre des choses.

Ainsi les deux amis redevenus ennemis étaient de nouveau réconciliés en rentrant à Anatolville.

La suite au prochain numéro.

Maurice LE ROUX.
Gaston LE BLANC.

PRINTING Cie, s. a. Liége.

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l'UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise